

Festival d'Avignon : avec *Neandertal* il y a du gène entre la science et l'amour

Publié le 13 juillet 2023



Neandertal, de David Geselson, au Festival d'Avignon, le 5 juillet 2023. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Adaptant librement un livre de Svante Pääbo, prix Nobel de médecine et de physiologie 2022, David Geselson livre un spectacle passionnant, drôle, émouvant et instructif autour des mystères de l'ADN.

Des surprises, des découvertes, des chocs, des retrouvailles... une semaine après son ouverture, le Festival d'Avignon affiche déjà un bilan des plus réjouissants. Au cœur de celui-ci, *Neandertal* de David Geselson est sans doute le spectacle ayant suscité la plus large unanimité. À raison.

Au départ, portant on est plutôt dubitatif. Une histoire de scientifique cherchant à découvrir les liens entre Neandertal et Homo Sapiens- à travers les analyses ADN ça peut très vite tourner à la prise de tête. Sauf que chez David Geselson, comme dans la vraie vie les scientifiques sont des hommes et des femmes qui ont aussi des problèmes des passions, des peurs, des amour...

On le découvre dès les premières secondes lorsque le plateau comme la salle se trouve complètement plongé dans le noir. Durant plusieurs minutes un homme à la voix calme tente de raisonner une femme complètement paniquée qui refuse obstinément de le laisser approcher. Hilarante la scène est pourtant inspirée directement de faits aussi réels que tragiques : la catastrophe de Tchernobyl en 1986. Un moment suspendu de l'histoire récente durant lequel Rosa et Lüdo, deux scientifiques font se découvrir et s'aimer dans l'obscurité d'un bunker.

UN TRIO AMOUREUX ET PROFESSIONNEL

Coup de chance: tous deux travaillent sur des recherches assez complémentaires et tous deux admiraient le travail de l'autre avant de se connaître. En avant pour la romance scientifico-amoureuse ? Pas si simple car Rosa est déjà en couple avec Luca dans la vie comme dans le travail. Et quand Lüdo, qui collabore avec Adèle dans ses recherches sur l'origine de l'homme, propose au couple américain de joindre leurs efforts, les avancées scientifiques ne tardent pas à se doubler des problèmes domestiques.

Mais pour l'instant, nous n'en sommes pas encore là. À la suite de la scène du bunker Rosa et Luca se lancent dans une petite conférence sur l'ADN à l'usage des nuls. Dans cet exposé hilarant parfaitement exact et tout simplement passionnant, chaque spectateur devient une infime partie de gène pour les besoins de la démonstration.

S'inspirant des recherches et du livre du biologiste suédois Svante Pääbo pionnier de la paléogénétique, David Geselson construit un formidable puzzle où se mêlent constamment l'intime et l'universel, les relations amoureuses et les expériences scientifiques, le passé le plus lointain et le présent le plus immédiat, la vie quotidienne et les bouleversements de l'Histoire contemporaine...

Car entre leurs recherches et leur vie intime, les personnages de *Neandertal* vivent aussi au cœur de leur époque. Rosa veut s'installer à Jérusalem tandis que Luca ne veut pas en entendre parler. Pourtant, le moment semble idéal : « Un traité de paix est en passe d'être signé. Sur un écran, on découvre Bill Clinton annonçant la nouvelle, le moment historique de la signature entre Rabin et Arafat... Puis les manifestations de la droite nationaliste emmenée par un jeune Netanyahu, l'assassinat de Rabin qui, tant d'années après, nous cloue encore dans notre fauteuil ...

LA PETITE ET LA GRANDE HISTOIRE

Mais le monde continue à tourner et les recherches à progresser. Rosa, Luca et Lüdo trouvent des financements, travaillent d'arrache-pied. Rosa met au monde un enfant. Celui de Luca ou de Lüdo ? Là encore, l'ADN pourrait parler...

Pendant ce temps, Adèle, la collaboratrice de Lüdo, débarque en ex-Yougoslavie pour travailler sur des échantillons d'os de Neandertal. Elle y tombe amoureuse de Mila qui parallèlement à sa mission de gardienne de ce patrimoine historique, mène des recherches sur les cadavres découverts dans les charniers pour faire condamner Milosevic.

Qu'il s'agisse de prouver les liens entre Neandertal et Homo Sapiens et de mettre à mal toutes les théories racistes, de déterminer l'identité du géniteur d'un enfant ou d'identifier des victimes d'exactions contemporaines, l'ADN est au cœur du propos, de manière formidablement juste et éclairante.

Car David Geselson s'y entend pour tisser une histoire passionnante autour de la mémoire de l'amour, de la science, de l'histoire et de la manière dont certains tentent d'utiliser la science pour réinventer l'histoire. Un récit magistralement mis en scène multipliant les formes d'adresse au public, les rebondissements les inventions scénographiques (on passe du désert à un labo sophistiqué en un clin d'œil)...

Porté par six acteurs formidables (David Geselson, Adeline Guillot, Marina Keltchewsky, Laure Mathis, Elios Noël et notre compatriote Dirk Roofthoof dans le rôle du père indigne de Lüdo), le spectacle utilise aussi magistralement les talents du violoncelliste Jérémie Arcache et de la dessinatrice Marine Dillard composant inlassablement des formes éphémères à partir de sable. Une illustration parfaite, à l'omniprésence discrète, des différents propos du spectacle et de cette fragilité sur laquelle se bâtit toute l'histoire humaine. Ainsi que sa mémoire

Jean-Marie WYMANTS